

לכה דודי - קרח

Le Mot Du

Les 3 fils de Korah'

On parle souvent du père, très peu des fils. Le père est très connu, les fils peu connus. Il s'agit de Kora'h, le père, dont la Paracha porte son nom. Ses trois fils **ASSIR ELKANA** et **AVIASSAF** sont les auteurs de douze Psaumes. **Ils ne sont pas morts dans la révolte (Bamidbar 26-11)**. Dans un premier temps, certes, ils ont soutenu le complot fomenté par leur père. Mais, au dernier moment, ils ont eu la clairvoyance de comprendre que leur père faisait fausse route. Ils ont alors eu le courage de se retirer et de se détacher de leur père. Cela n'était pas facile ni évident pour eux car leur père, précisément, s'appuyait sur eux comme Rachi explique, sur le verset 7 : Kora'h était prophète, intelligent, puissant, par quoi donc se laissa t'il entraîner dans cette folie ? « **Sa vision prophétique** » l'a induit en erreur. Il voyait qu'une grande lignée serait issue de lui, dont le prophète Chémouel comparé à Moché et à Aaron et ses petits-fils prophétisant sous l'inspiration divine. Kora'h était persuadé que tous « **sauf lui périront, et lui seul survivra.** ».

Aveuglé par sa vision prophétique, « **qu'il survivrait** », il ne se demandait même pas si Moché Rabenou avait raison ... Il entraîne 250 Sages dans l'épreuve mortelle consistant à offrir l'encens, service réservé aux Cohanim.

Il était convaincu ! Ses enfants le soutenaient ! Mais c'est précisément cette « vision prophétique » qui l'a induit en erreur. Ses fils, eux, se sont rendu compte de leur erreur et ils se sont repentis. Ils ont composé douze Psaumes, dont 3 se distinguent particulièrement.

Le Psaume 42, qui parle de la soif d'Israël pour Hachem, est récité à **Souccot**.

Le Psaume 47 est récité, sept fois, à **Roch Hachana**, avant la Sonnerie du Choffar. Ce Psaume invite les nations à proclamer la supériorité de Hachem, Roi de l'Univers.

Le Psaume 48 est récité tous les lundis, jour de la séparation du Ciel et de la Terre. Cette division est à l'origine de la lute entre le Ciel – le spirituel, et la Terre – le physique, fait allusion à la révolte de Korah' qui a divisé les Béné Israël.

Le Midrach Yalkout Chémoni (752) explique par quel mérite les fils de Kora'h ont pu se ressaisir au dernier moment ? Kora'h, le père, et ses fils étaient rassemblés. Moché Rabenou vint à passer devant eux. Les fils se trouvaient face à un dilemme : se lever devant Moché Rabenou constituerait un déshonneur pour leur père ; ne pas se lever serait transgresser un commandement de la Thora, celui de se lever devant un Sage. Ils décidèrent d'honorer la Tora, donc de se lever devant Moché Rabenou.

Dès cet instant, l'étincelle du Repentir commença à scintiller dans leur cœur.

La miraculeuse délivrance leur donna l'inspiration divine de composer 12 psaumes très célèbres.



RAV MOCHE MERGUI - ROCH HAYECHIVA

CHABAT KORAH' (roch hodech)

Hadlakat Nérot : 19H55

30 Sivan 5767 / 16 Juin 2007

Sortie de Chabbat : 22H05

Lekha Dodi - Korah'



! שלום

De la Discorde...
Par Rav Imanouel

Chaque *paracha* a un thème plus répandu que les autres, je dirais trop répandu peut-être. Ce qui fait que les gens croient connaître le sujet, croient même qu'ils n'en sont pas concernés et ne voient le problème que chez l'autre. Je pense notamment, pour notre *paracha*, à la problématique de la **MAH'LOKETE** ! – division, discorde, dispute ; car, le vrai problème du *baâl mah'lokète* c'est : 1. de croire que lui seul a de bonnes raisons d'entamer cette dispute, 2. son adversaire est le *baâl mah'lokète* mais pas lui. Et pourtant qui n'est pas concerné par cette réalité de la *mah'lokète* ?! Au sein du couple, avec ses enfants, avec ses parents, pire encore lorsqu'il s'agit de la communauté !... La *mah'lokète* entre fidèles ou les fidèles contre le "rabbin"... Les questions autour de la *mah'lokète* sont nombreuses je n'en citerai que quelques unes, sans toutefois les aborder et y apporter éclaircissement. Je laisse le soin à qui désire régler une fois pour toute ce (son) problème, en prenant la peine et le temps de venir étudier ce sujet qu'on ne peut plus d'actualité. Qu'est-ce qu'un *baâl mah'lokète* ? Quelle est l'origine de la discorde ? Quel est son remède ? La discorde est d'autant plus grave qu'on a le droit de médire à l'égard des hommes de dispute, nous indique le *Yérouchalmi Péa* 1. Pour mieux s'en éloigner. Pour ne pas subir leur venin. Pour ne pas agir comme eux. La gravité de la discorde est telle que lorsqu'on se retrouve dans un endroit on se doit de respecter tous les us et coutumes de cet endroit, afin de ne pas se diviser des habitants ou des fidèles en place. L'homme ne doit pas être différent de ceux qui l'entourent afin de ne pas attiser la discorde, nous dicte le Talmud au traité *Pésah'im* 50b. Quelle belle leçon pour ceux qui débarquent et veulent tout changer !!! C'est à celui qui arrive dans un nouveau milieu de se plier au mode de vie de ceux qui l'accueillent, et non le contraire, sans quoi il est par définition même un querelleur. Nos Sages ne sont pas gênés de dire que si au sein du foyer règne la querelle c'est l'homme qui en est la cause (n'en profitez pas mesdames !), puisqu'ils affirment : si l'homme est méritant, la femme est en face de lui (et non en marge) sinon elle est contre lui – *Yébamot* 63a. C'est-à-dire lorsqu'il y a discorde il ne faut pas ramener la cause - la faute dit-on aujourd'hui – à l'autre, il faut plutôt s'efforcer de se poser la question de savoir qu'est-ce que , à mon tour, je suis en mesure de faire pour que celle-ci cesse. Les mérites qui feront disparaître la discorde notamment dans le couple, et par extension dans tous les domaines sont : 1. s'abstenir de se quereller, 2. arranger soi même le problème, 3. ne pas rapporter l'erreur à l'autre. Qui est à l'origine de nombreuses discordes au sein de la communauté ? Le talmud au traité *Sota* 47b nous en délivre le mystère :

lorsque les *zéh'ouh'é halev* sont devenus plus nombreux, la *mah'lokète* a augmenté parmi Israël. *Rachi* explique : les *zéh'ouh'é halev* sont ceux qui ne tendent pas l'oreille pour écouter correctement l'enseignement de leurs maîtres, ils s'appuient sur leur compréhension personnelle pour expliquer les enseignements. On peut déduire deux points, au moins, de ce commentaire. Tout d'abord, par excellence le *baâl mah'lokète* est celui qui ne tend pas l'oreille pour écouter l'autre. C'est celui qui croit tout connaître, tout savoir, être le seul à avoir tout compris. L'autre est nul !, pense-t-il. Nous voyons également que c'est celui qui ne se réfère pas au *Rav*, au maître ; car, le propre même d'avoir un maître c'est d'apprendre à écouter. Les gens ont très bien compris cela, puisque souvent pensent-ils : je ne vais pas consulter un *Rav*, sans quoi je serais obligé de faire ce qu'il me dit ! Sans référence on se divise. Rappelons l'idée extraordinaire du *Sefer Hah'inouh'* voyant dans l'obligation de se SOUMETTRE aux paroles des maîtres l'idée de PAIX au sein de la communauté. Effectivement si tout le monde se dirige vers les dires du maître il n'y aura plus de discorde et de division. Mais le querelleur a encore trouvé le moyen de diviser le peuple en s'attaquant à la personne même du maître, en proclamant qu'il n'est pas un (bon) *Rav* !... eh oui, ce n'est pas simple de se SOUMETTRE à l'autorité de la Tora, alors on préfère dire que cette autorité n'en n'est pas une, c'est ainsi qu'on se cuisine sa propre Tora, et là ce trouve la catastrophe : la **MAH'LOKETE** ! Le mal causé par la *mah'lokete* est tel que même les nourrissons en subissent les conséquences. D'ordinaire le tribunal céleste ne délivre pas de sanction à l'homme avant qu'il soit âgé de vingt ans, mais à l'épisode de *Korah'* et de sa faction tous ont péri, même les enfants au sein de leur mère (voir *Rachi* 16-27 d'après *Tanh'ouma*). La *mah'lokete* c'est comme la guerre, elle tue tout le monde et n'épargne personne. Elle ravage tout sur son passage. Selon certains Sages cités au traité *Edouyote* 8, l'œuvre d'*Eliyahou HAnavi* ne sera autre que de faire disparaître la *mah'lokete*...

¶ finalement, on est en mesure de se poser la question de savoir quel bénéfice avons-nous de s'engager dans la *mah'lokete* ??? Autant d'effort, tellement d'énergie investi dans quelque chose qui ne nous rapporte RIEN !!! Peut-être pour nous rappeler qu'on oriente mal notre énergie, qu'on devrait apprendre à la diriger vers le CONSTRUCTIF et non vers le DESTRUCTIF.

????????????????????

- 8 -

L'épreuve place l'homme dans une situation où il se trouve seul sans aide du ciel.

« C'est avec D'IEU que marchait Noah' » - Noah' avait besoin d'un soutien, à la différence de Avraham qui se renforçait et marchait de lui-même, par sa piété (*Rachi parachat Noah'*). C'est là le secret des épreuves de Avraham... (1)

Les paroles de Ramban à propos du ligotage d'*Itsh'ak* sont connus : « Toute épreuve est pour le bénéfice de l'éprouvé », sortir son cœur Bon vers la réalisation de l'action (2).

S'additionnant à cette idée celle du *Maharal* : par les dix épreuves l'authenticité de l'être s'est dévoilée, or il n'y a pas plus grand bonheur et plus grande élévation que celle-ci ! (3)

-9-

Les plaies avaient également pour but d'atteindre la partie authentique des égyptiens (4).

Les plaies proviennent de l'attribut du comportement de Justice Divine – *din*, comme dit le verset : « Le peuple qui les asserviront Je les jugerai – *dan* » (*Leh' Léh'a*).

Ce jugement est généralisé au comportement divin jugeant l'homme : on s'efforce à montrer du doigt clairement à *Parô* la Vérité et la Foi, et ceci lui fut clair ;

« A travers cela tu sauras que Je suis D'IEU » - avertissement précédant la plaie du sang.

« Afin que tu saches que nul n'égale D'IEU » - dit après la plaie des grenouilles.

« Afin que tu saches que Je suis D'IEU au sein de la terre » - dit au moment de la plaie des bêtes sauvages.

« En vue que tu saches que nul ne M'égale dans toute la terre » - avertissement précédant la grêle.

« Afin que tu saches que toute la terre est à D'IEU » - dit après la grêle.

Et à propos de *Parô* il est dit :

« Priez vers l'Eternel et qu'il ôte les grenouilles » - Foi et Prière.

« Priez pour moi » - prise de conscience de la dépendance en D'IEU.

« Cette fois j'ai fauté, D'IEU est le juste, moi et mon peuple sommes les impies » - Acceptation de la Justice.

« J'ai fauté envers D'IEU, et maintenant qu'IL pardonne ma faute » - le Pardon.

Voilà que même la conduite divine, dite de *din*, élève l'homme sans limite, et s'efforce à rapprocher le mécréant vers la vérité ! (5)

Même à propos du *din* s'apparente le verset « De la poussière IL soulève le démuni, et de la défection IL élève le nécessiteux ».

(1) (toujours comme un enfant qui se fait grand lorsqu'il sait marcher sans tomber et sans tenir la main de son papa eu de sa maman)

(2) (l'être potentiel devient l'être réalisé)

(3) (L'épreuve fait mal, son bénéfice est un Bonheur !)

(4) (La notion de l'épreuve, avec tous ses atouts, existe aussi pour les nations.

Il est intéressant de noter que le Rav ztsal donne ici une dimension, je dirais, plus positive à l'Epreuve qui atteignent l'Egypte : non pas un châtement ou encore une vengeance divine, mais plutôt un moyen de conduire Parô, son peuple et tous les mécréants vers une vision authentique d'eux-mêmes, du monde et du divin)

(5) (tout comportement divin envers l'homme, même le plus "dur" n'a d'autre objectif que d'ELEVER L'HOMME. Là est l'unique souci de D'IEU !!!)

Lekha Dodi – 8eme année –

נ"ס"ד

La Yéchiva Torat H'aïm c.e.j.
Et le consistoire de Nice
Organisent une conférence
avec **RAV BENCHETRIT**
Lundi 25 juin 2007 à 20h30
Sur le thème
« **Le secret de la Réussite** »
Au centre Michelet

*La yéchiva souhaite un grand
MAZAL TOV
à Rony et Déborah ZERBIB
à l'occasion de la naissance de leur fils
Rafaël - Chmouël*

REAGISSEZ !!! aux articles du Lekha Dodi
sur ravmergui@cejnice.com

*La Yéchiva souhaite un grand
MAZAL TOV
à Chlomo SERFATY
et Dinah SCHOUKROUN
A l'occasion de leur mariage*

La Yéchiva Torat H'aïm c.e.j.
Organise une semaine d'étude
Du 2 au 5 juillet 2007
avec **Rav Eric Smilévitich**
talmudiste et philosophe de la
yéchiva des étudiants de
Strasbourg
le matin de 10h00 à 13h00
*

Lundi 2 juillet 2007 étude pour tout
public à 21h00

Le noyé !

Pirké Avot 2-6 : « Voyant un crâne flotter à la surface de l'eau, Hilel lui dit : parce que tu as noyé on t'a noyé, et qui t'a noyé sera finalement noyé à son tour ».

Autrement dit, explique *Rambam*, tu as été tué pour avoir tué quelqu'un et celui qui t'a tué sera tué à son tour. *Rambam* explique encore : les mauvaises actions retournent toujours à leurs auteurs... quiconque commet une mauvaise action et engendre des perversions et des bassesses sera lui-même victime des maux créés, car il a enseigné un certain acte qui sera reproduit à son encontre ou à l'encontre des autres. Inversement, quiconque enseigne une disposition morale qui conduit à une bonne action de nature nouvelle bénéficiera lui-même de cette sorte d'action, car il a enseigné une chose qui sera reproduite à son bénéfice et au bénéfice des autres.

Le *H'atam Sofer* explique : la mort est décrétée à l'égard de tout homme, cependant il y a celui qui meurt de façon noble et méritoire et il y a celui qui meurt comme un sauvage.

Il ressort que l'homme influence la mort qui sera choisie à son propos. Si la mort est une réalité elle n'est pas une fatalité. L'homme, de son vivant, doit préparer sa mort. Tout ce qui arrive à l'homme n'est autre que le reflet de lui-même...

Lekha Dodi N°299

L'intelligence est-elle quête de vérité ?

Par Nir, Daniel, Chalom Allouche
colleman

Chers lecteurs avant de lire ces quelques lignes de ce modeste article enlevé tous préjugés que vous pourriez avoir, mettez les de côté, ne venez pas avec des a priori et des idées déjà toutes conçues ; ne laissez aucun obstacle freiner votre réflexion.

La torah relate la révolte de Korah' et sa bande « *Il prit Korah', fils de Ytsar fils de Kehat fils de LéviIls se levèrent devant Moché Rabénou avec des hommes de parmi les enfants d'Israël deux cent cinquante des chefs de l'assemblée ceux qui sont appelés pour les réunions, des hommes de renom* » (Bamidbar Chap.16, versets 1-3). Stop ! Cela va trop vite, pourquoi cette révolte. Avant de commencer à critiquer Korah' avec toutes les idées que nous avons reçues, ou lues a droite et à gauche, je voudrais juste amener une petite réflexion. Dans un premier temps essayons de comprendre pourquoi Korah' veut-il s'en prendre à Moché (et Aaron) ? Pour répondre à cette question il faut lire le passage traitant de la nomination des princes. Il était jaloux du choix comme prince d'Elitsaphane fils de Ouziel, que Moché avait nommé prince sur les enfants de Kéhat, d'après la parole de D. ieu. Korah' dit « les frères de mon père étaient quatre : comme il est dit (Exode 6,18) “ Et les fils de Kéhat.... “ Amram l'aîné, ses deux fils ont pris des positions de grandeur : l'un (Moché) : Roi et l'autre (Aaron) : *Grand-prêtre. Qui était digne de prendre la seconde position ? N'est ce pas moi, qui suis le fils de Ytsar qui était le second fils après Amram. Mais lui Moché à nommé comme chef le fils du frère le plus petit de tous ? Voici je le contredis et annule ses paroles !* » (Rachi Chap.16 vers.1)

Apparemment la revendication de Korah' est justifiée, il a de bons arguments ; Même nos sages vont dans ce sens, voila que le Midrach nous dit que Korah' était loin d'être inepte (stupide), mais bien au contraire il était très intelligent. Alors il faut comprendre pourquoi on s'en prend à Korah' de la sorte, on voit que Hachem ne laisse même pas le tribunal le juger et le condamner à mort ; Il se dérange lui-même pour punir Korah' et bien plus encore Il crée une mort spéciale pour lui et sa bande, comme il est dit : « *La terre ouvrit sa bouche, les avala avec leurs maisons et tous les hommes qui étaient pour Korah' avec toutes les possessions....* » (Bamidbar 16 ; 30-35). Pour plus de détails sur ce sujet voir Rachi sur les versets 30-34. Trois types de mort ont eu lieu : Datan et Aviram se sont fait engloutir par la Terre ; Les 250 hommes ont été consumés et Korah' lui-même a été englouti et consumé. (Sanhédrin 110a)

Qui y a t-il de si grave pour que Hachem veuille captiver notre attention et notre réflexion sur cet événement ? De plus, la divergence d'opinion dans la recherche commune de la vérité fait partie de la dynamique de l'étude de la Torah. Peuple d'esprit qui réfléchit, les juifs brassent continuellement des idées. Ouvrez une page de Talmud vous y verrez des discussions, rentrez dans une yéchiva ou un coliel (...un endroit ou on y étudie) vous y verrez aussi des discussions. Quel est le problème ?

Mais revenons à l'intelligence de Korah', il posa deux questions à Moché qui illustre très bien le personnage qu'il était et sa perspicacité : Premièrement, « *Un vêtement qui est entièrement composé de laine d'azur est-il obligatoire de lui faire dans ses coins des "tsitsits" ou en est-il quitte ?* » Deuxièmement, « *une maison emplit d'ouvrages sacrés (sefer torah) est-elle astreinte à une mézouza ?* » Sur ces deux questions Moché à répondu : « *Oui.* » Et ils se sont moqués de lui (Korah' et sa bande) (Midrash Tanh'ouma 2). Analysons les questions et essayons de trouver une réponse.....Très dure n'est ce pas !!!! On peut déduire d'ici, apparemment qu'il est très dangereux d'être intelligent, preuve à l'appui sur la requête de H'anna « *Veuille donner à ta servante une descendance d'hommes.* » (Chemouel 1 ; 11) *Nos sages expliquent sur ce verset qu'elle a demandé en ces termes une progéniture qui ne soit ni trop sage, ni trop sot* » Le Rabbi de Gour explique que H'anna qui était une descendante de Korah', a compris que c'est la grande intelligence de ce dernier qui a causé sa perte donc nous voyons qu'il n'est pas bon pour l'homme d'être trop intelligent.

Une partie de la réponse se trouve dans cette fameuse Michna que tout le monde connaît : Qu'est ce qu'une discussion au nom du ciel et qu'est ce qu'une discussion qui n'est pas au nom du ciel ? La discussion entre Hillel et Chamaï est au nom du ciel et la discussion entre Korah' et sa bande n'est pas au nom du ciel (Pirké Avot 5 ; 17). Que veut dire au nom du ciel ? C'est la recherche de vérité (discussion qui s'élève dans des vues pieuses et pures conduit au but qu'on s'est proposé) et une discussion qui n'est pas au nom du ciel c'est la recherche de ses propres intérêts.

Nous voyons que la femme de Onn, fils de Péléth avait connaissance de l'enseignement qui ressort de cette Michna puisqu'elle le sauva de justesse en lui invoquant qu'il ne gagne rien s'immiscer dans cette querelle puisque Korah' ne recherchait que les honneurs, il cherchait à devenir Grand-Prêtre et lui ne sera toujours qu'un disciple. Malgré cela il répondit : « *Que puis-je faire je me suis déjà engagé* ». Par conséquent sa femme a du avoir recours a un stratagème pour qu'il ne soit pas assimilé à la bande de Korah' : elle a endormi son mari en lui faisant boire du lait chaud, puis s'est mise dehors devant la porte de la maison et à découvert ses cheveux devant l'assemblée de Korah', car elle savait que Korah' ne voulait que des gens pieux. Entres parenthèses je vois d'ici deux choses capitale outre que la femme doit se couvrir les cheveux et qu'elle a le droit a la parole, c'est que le rôle de la femme est capitale au sein du foyer et qu'elle doit tout faire, vraiment tout pour mettre en application son opinion si celui-ci est pour *la quête de vérité* d'autant plus si celle-ci sauve son mari aussi bien physiquement que spirituellement.

Pour revenir à notre sujet nous voyons que c'est pour cela que Korah' n'a pas été choisit, car il courrait après les honneurs et son intérêt personnel.

Les prises de becs personnelles, la jalousie et la rivalité sont un signe de manque de maturité et de faiblesse. Ces dispositions d'esprit n'ont pas leur place dans le monde du juif. **Toute la difficulté est de ne pas transformer une rivalité personnelle en querelle idéologique.** Korah' lui, avait cette philosophie. Nos sages enseignent que les arguments de Korah' avaient leurs racines dans la jalousie, née de la déception de n'avoir pas été choisi comme prince de la famille de Lévi.

Avant de s'embarquer dans une campagne idéologique quelconque, il faut s'interroger pour voir honnêtement si c'est réellement la vérité qu'on a tant à cœur ou si il ne s'agit pas plutôt d'une querelle personnelle, travestie en conflit idéologique...

Un conflit idéologique ne doit pas conduire à de l'animosité personnelle. Lorsque des érudits en Torah ne sont pas d'accord, leur polémique porte sur des principes mais ne se situe jamais au plan personnel. Lorsqu'un érudit s'engage dans une polémique, ses disciples doivent veiller à ne pas se mêler d'affaires qui ne sont pas les leurs et, en tous cas, éviter de salir la réputation ou d'éprouver de la haine personnelle à l'égard de son antagoniste (H'afets H'aïm, Un jour une halakha 194, 404).

Combien cet interdit est grand et très grave, dans la préface du séfer H'afets Haïm, il est dit : « *celui qui alimente une querelle transgresse l'interdiction d'être "comme Korah' et son assemblée"* (Bamidbar 17 ; 5 et Sanhédrin 110a).

Pour répondre aux deux questions de Korah' : Est que les lois concernant *" le talith entièrement tissé de bleu d'azur "*, suivant laquelle il faut lui mettre des tsitsits, constitue en elle-même une réponse aux arguments de korah'. En effet, la raison pour laquelle un tel talith est astreint à l'obligation de tsitsith est qu'il sert à habiller et à réchauffer l'homme. Il ne peut donc produire sur celui-ci l'influence spirituelle qu'est censé susciter l'azur en rappelant le Trône de gloire. Celui qui le porte recherche exclusivement l'utilité pratique d'un tel habit. En le voyant, il ne se souviendra que de lui-même et de son vêtement qui le réchauffe et lui fait du bien.

Ainsi en est-il d'une maison emplie de livres sacrés qui sert, elle aussi, les intérêts de l'homme, en lui procurant les agréments de la Torah. Une telle maison ne peut mener celui qui l'habite vers l'objectif spirituel de la mitswa de mezouza, laquelle doit être accomplie avec la soumission du cœur et de l'esprit à la volonté divine.

Certes Korah, était tout entier *" de fil d'azur "*, ayant accédé à un haut niveau de sagesse et même de prophétie. Mais c'est par seul intérêt et par cupidité qu'il s'en est pris au plus grand de tous les prophètes, en affirmant que Hachem n'avait pas dicté ces mitswoth, mais que lui-même, Moché, les avait les avait inférées de sa propre initiative. Une infraction en entraînant une autre, et un péché suscitant le suivant, cet homme est devenu un racha, un *"impie"* et un pécheur à part entière (Steipeler, Qaryana dé-Igarta)

La leçon qui se dégage de cet épisode est immense : combien l'être humain doit se préserver de sa volonté et de son avantage personnel, afin de ne pas déchoir jusqu'au plus bas niveau !!!